

Introduction

Je voudrais d'abord remercier Mireille Hardy, la rédactrice des *Cahiers de l'APLIUT* d'avoir proposé ce thème, dont je ne suis manifestement pas le seul passionné ! Ce thème a suscité tellement d'intérêt que nous devons lui consacrer deux volumes. Le présent volume regroupe les articles plutôt théoriques et le deuxième volume, qui paraîtra bientôt, comportera des articles plutôt pratiques. Cette distinction n'est pas toujours nette, bien évidemment, mais en quelque sorte le premier volume pose la problématique alors que le deuxième propose des solutions.

Les sons du langage sont à l'origine de ma passion pour les langues. Les étranges sons de quelques mots que ma mère m'a appris en français, en allemand (et en gallois !) ne pouvaient que fasciner un enfant de quatre ans. Plus tard, lorsque j'ai appris qu'il était possible d'étudier les sciences du langage, dont la phonétique, j'ai saisi l'occasion. Aujourd'hui, en tant qu'enseignant d'anglais en France, je suis très heureux de pouvoir mobiliser ce que j'ai appris en phonétique et en phonologie dans mon enseignement et dans mes recherches.

Nous avons choisi de mentionner la phonétique et la phonologie dans le titre de ces volumes car les deux sciences y sont représentées ; il est d'ailleurs très difficile de les séparer. On pourrait presque dire que la phonétique, qui s'intéresse purement aux propriétés physiques et à la perception des sons du langage, précède la phonologie, car la phonologie s'intéresse au rôle des sons dans une langue donnée. Pourtant, la réalité pour les enseignants de langues vivantes est bien évidemment un travail constant sur les deux fronts.

Si je m'intéresse autant à la phonétique et à la phonologie dans mon travail depuis que je suis en France, c'est principalement à cause des énormes différences qui existent entre l'anglais et le français en phonétique : nous pouvons les constater au niveau des voyelles et des consonnes et au niveau de la prosodie. Mais les articles publiés dans ces deux volumes témoignent également des difficultés liées au transfert linguistique phonologique dans l'apprentissage d'autres langues, telles que l'espagnol et le FLE (français langue étrangère).

Les enseignants de langues vivantes ont tous appris la phonétique et la phonologie et nous les appliquons dans notre enseignement. La recherche dans ce domaine nous permet de mieux comprendre les difficultés de nos étudiants et nous propose des solutions ou des pistes de réflexion. J'espère que vous trouverez dans ce *Cahier* de quoi nourrir vos pratiques et vos recherches. Je vous souhaite donc une bonne lecture.

Dan Frost, co-rédacteur du numéro